

Dimanche 6

Nouveau départ !

Cette parole nous met face à une situation limite. Comment faire lorsque la loi n'invite pas à l'amour ni à la compassion ? La personne droite se contente d'obéir aveuglément et applique la loi sans amour. Mais en tant que chrétiens nous sommes invités à plus : pardonner et renoncer à condamner la vie d'autrui (et la nôtre !). Aimer, c'est aussi renoncer à punir. Ce n'est pas la Loi qui sauve mais celui qui en est l'auteur parce qu'il nous offre la possibilité de recommencer et d'avancer. *Seigneur, donne-nous ton Esprit de compassion pour offrir à chacun la joie du pardon.*



ARTISANS DE PAIX,
aux carrefours du monde
Venez à la source

Communauté de Vie Chrétienne, Strasbourg 12 > 14 juillet 2025

Carnet de famille ignatienne. Dans un peu plus de 3 mois, la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) vivra son temps fort national pour revisiter son charisme, soutenir les liens entre ses membres et entre ses régions et faire la fête. Strasbourg est à la fois une ville européenne, cosmopolite, interreligieuse, écologique et étudiante et qui vit aussi le défi des inégalités sociales. Elle incarne ces « frontières » chères à la CVX. <https://intranet.cvxfrance.com/congres2025/>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Thierry Lamboley sj et Augustin Bernard, Lyon. contact@prieenchemin.org - Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/photos/dix-commandements-oh-ces-moralit%C3%A9-4691994/>

Vers Dimanche prie en chemin

VD N°854

Du lundi 31 mars au dimanche 6 avril 2025

Vers le 5eme Dimanche de Carême - Année C

“**M**oïse nous a ordonné... Et toi que dis-tu ?”

Jn 8,5

Qui est de taille à contredire Moïse ?



Terminons le Carême en beauté avec un évangile qui semble mettre en cause les plus hautes autorités religieuses : Moïse ! Les opposants croient bien faire en opposant Jésus à Moïse. Car si Jésus contredit ouvertement la Loi, alors il est perdu et eux ont gagné. Erreur. Le piège se referme sur

ceux qui l'ont tendu. Jésus leur demande d'appliquer la loi, en premier, et de s'y soumettre personnellement puisque le but de la loi est de démasquer le péché, c'est-à-dire ce qui, dans la vie d'un croyant, fait dévier de l'amour de Dieu. Les opposants à Jésus, fervents adeptes de la loi, ne peuvent que se l'appliquer. Résultat ? Jésus ne contredit pas Moïse. Il rappelle que la Loi est faite pour vivre en se détournant de ce qui lui est contraire : « ne pêche plus. » Ne nous réfugions pas derrière des lois pour condamner les autres. Convertissons-nous à la Loi qui indique un chemin de vie. Il est ouvert à tout le monde.

Thierry Lamboley, jésuite

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON ST JEAN

Chapitre 8, 1-11

En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. » © AELF

Lu 31 Jésus au Temple

La scène commence avec un déplacement de Jésus. Il se rend au Temple, lieu central dans la religion juive. Le peuple vient à lui et il se met à enseigner. Je peux me reconnaître comme membre du peuple à l'écoute de Jésus. Être à la fois dans le Temple et à la fois en présence de Jésus me fait entendre l'importance de cette situation : un espace consacré à la rencontre. *J'essaie de trouver un lieu qui a de l'importance pour moi et qui est propice pour prendre un temps de qualité avec Dieu.*

Ma 1 Transgression de la Loi

Une femme est jugée pour adultère. Selon la loi de Moïse elle doit être lapidée. Je peux être sensible à la violence qui émane de cette scène. La femme a été saisie dans une situation d'intimité pour être jugée et condamnée. Elle n'a ni échappatoire, ni moyen de se défendre. Le procès est donc joué d'avance. Les pharisiens interrogent Jésus à ce sujet : « Et toi, que dis-tu ? » *Je peux interroger l'image que j'ai de Dieu. Est-ce un Dieu violent qui punit ? Ou bien un Dieu qui pardonne et sauve ?*

Me 2

Mise à l'épreuve de Jésus

Les pharisiens se servent de la femme adultère pour piéger Jésus. Si Jésus accepte sa condamnation à mort, il rendra un contre-témoignage à la volonté du Père : le pardon des péchés. S'il refuse et s'oppose aux pharisiens, alors il s'oppose ouvertement à la loi de Moïse et sera lui-même mis à mort ! Je peux être sensible ici à une seconde violence : une situation qui semble « indéfendable » et qui pourtant est injuste. *Je confie à Dieu une situation d'injustice autour de moi dans laquelle je me sens impuissant, confronté à un dilemme.*

Je 3

Il écrit sur la terre

Jésus ne répond pas immédiatement aux pharisiens. Il est baissé et écrit du doigt sur le sol. Que se passe-t-il ? J'attends avec la foule une réponse de la part de Jésus. Or il est sollicité comme juge dans cette affaire. Il doit prendre le temps de rendre son jugement. C'est ainsi que je peux interpréter cette étrange situation. Même si je ne comprends pas le sens de son geste, je peux faire confiance à sa décision finale. *Seigneur, tu es seul juge de ma vie. J'attends ton verdict dans la confiance.*

Ve 4

Qui exécute la sentence ?

La réponse de Jésus est inattendue. Plutôt que de répondre à la question des pharisiens, il les interroge sur leur légitimité à appliquer la sentence. Jésus ne s'oppose pas à la loi. Il questionne les hommes qui s'en font les garants. Qui n'a jamais péché ? Qui est digne de lancer la première pierre ? Jésus propose à la foule un examen de conscience : qui suis-je pour juger la vie d'autrui ? *Je prends le temps de penser à un jugement que j'ai posé vis-à-vis d'autrui. Je choisis d'y renoncer.*

Sa 5

Jésus seul avec la femme

Les uns après les autres, chacun quitte les lieux, incapable d'exécuter la sentence prévue par la loi. La scène se recentre sur Jésus et la femme « adultère ». Maintenant que les condamnations et les jugements se sont tués, j'entends ce que Jésus souhaite dire à la femme : « Je ne te condamne pas. Va, ne pèche plus. ». *J'entre dans ce dépouillement de toute parole jugeante, condamnant sur ma vie pour entendre la parole de Jésus qui m'est adressée. Je ne suis pas condamné. Je peux avancer.*